

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550_Jdhon_Grou\] 024 Le loup semond la brebis saintement](#)

[1550_Jdhon_Grou] 024 Le loup semond la brebis saintement

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Le Loup semond la Brebis saintement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2

Incipit de la deuxième sous-pièce Tu vois, lecteur, en l'histoire presente,

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 024

Foliotation C4v, C5r

Présentation typo-iconographique illustration entre les deux sous-pièces

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0
(CC BY-SA 3.0 FR)

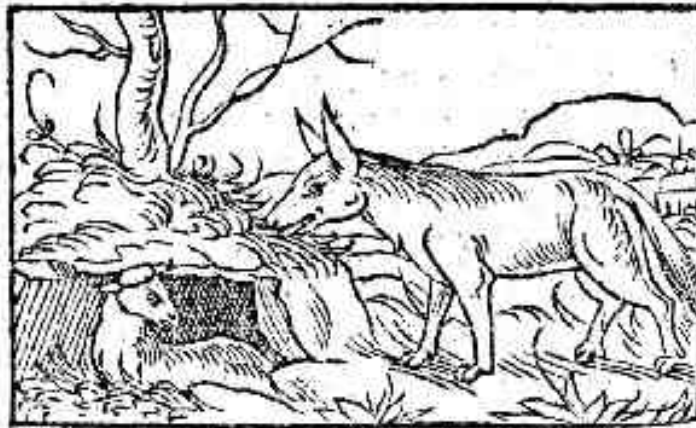
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

LE IARDIN

Et tout ainsi qu'un ouvrier bien subtil
Ne treuve point jamais mauvais oustil,
Et met s'il peult toutes pièces en oeuvre:
Semblablement l'homme prudent recoeuve
Toujours secours quand il veult par raison
Se gouverner selon temps & saison.
Il sçait si bien s'ayder de ses amys,
Qu'en son affaire il a tantost fin mis
Tant bien se sçait ayder de corps & biens,
Qu'il fait son cas sans deffaillir en riens.

*Le Loup semond la Brebis fainctement,
Disant, Ayons bonne amytie ensemble.
La brebis dit, cela bon ne me semble,
Tu veux aymer, mais c'est cruellement.*



Tu

TV vois, lecteur, en l'histoire presente,
 Comment vn Loup trescruel se presente
 Pour suborner vne Brebis courtoise
 Qui ne demandꝫ aucune guerrꝫ ou noyse:
 Mais luy respond, que là siennꝫ amytié
 N'estoit sinon vn amour sans pitié.
 Car bien scauoit, s'elle le vouloit suyure,
 Qu'avecques luy vn iour ne pouroit viure.
 Vray luy disoit: car il l'eust deuorée,
 Si elle fust avecq' luy demorée.
 Ainsi les fins cauteleux & meschants,
 Pour deceuoir vont leurs prochains cher-
 chants
 Et n'ont esprit sinon à inuenter
 Ocasion pour quelqu'vn tourmenter,
 Ou simuler par leur faintif langage,
 Vn amour faux, qui produit tout dommage
 Mais à ceux là qui ont tant de babilz
 Deuons respondre ainsi que la Brebis
 (Au moins de cuer) disant leur acointance
 Estre de dol de fraudꝫ & malueillance,
 Et ne deuons a gents qui sont si fins
 Nous demonstrier compagnons & affins.
 Mais fault vser de sagesse & prudence
 De peur de choir en brieue decadence:
 Car nous voyons que les malicieux
 Veulent destruire innocents gracieux,
 Combien